

Chapitre 8

A La recherche d'un nouvel ordre international (depuis 1991)

Table des matières

1	Un monde instable	2
1.1	De nouveaux conflits	2
1.2	De nouvelles menaces	3
2	Un monde multipolaire	3
2.1	Le nouveau rôle de l'ONU	3
2.2	L'hyperpuissance américaine et les autres	3
3	Un nouveau désordre mondial	4
3.1	Le tournant du 11 Septembre 2001	4
3.2	L'unilatéralisme américain	4
4	Le Proche-Orient après la Guerre Froide	5
4.1	Les accords d'Oslo	5
4.2	La reprise des affrontements	5

Chronologie

Depuis 1991

- 1991 : 1ère Guerre du Golfe. Libération du Koweït.
G.H. BUSH promet un nouvel ordre international.
- 1991-95 : Guerres civiles de Yougoslavie
- 1994 : Génocide du Rwanda
- 1995 : Massacre de Srebrenica (Bosnie)
Intervention de l'OTAN en Bosnie et retour de la paix par les Accords de Dayton
- 1998 : Création de la Cour Pénale Internationale (CPI)
- 2001 : Attentats de New York (11 Septembre)
Les EU interviennent en Afghanistan pour chasser les Talibans du pouvoir.
- 2002 : G.W. Bush dénonce "l'Axe du Mal" (Irak, Iran, Corée du Nord)
- 2003 : La France s'oppose à l'attaque de l'Irak par les EU
Les EU attaquent de manière unilatérale l'Irak et renversent le régime de Saddam Hussein.
- 2004 : Attentats de Madrid.
- 2005 : Attentats de Londres.
- 2007-08 : La crise des subprimes et la faillite de la banque Lehman Brothers déclenchent une crise financière et économique mondiale.
- 2008 : Barack Obama élu président des EU.

Introduction

La fin des années 80 est marquée par l'apaisement des conflits liés à la guerre froide. Les années 90 commencent donc dans l'euphorie. Les Nations Unies mettent en place un nouvel ordre mondial dont les EU deviennent les garants

Mais, les conflits se multiplient aux quatre coins du monde (en Afrique, en Asie du sud...).

Les attentats du 11 septembre 2001 bouleversent cet équilibre fragile. La politique extérieure des EU devient source de déstabilisation.

1 Un monde instable

1.1 De nouveaux conflits

Les revendications identitaires se multiplient. Pendant la guerre froide, la confrontation opposait le libéralisme au communisme. A partir de 1991, les différences nationales, ethniques et religieuses redeviennent des sources d'affrontement.

La Yougoslavie, l'URSS et la Tchécoslovaquie éclatent.

En Afrique, les Etats sont contestés par des mouvements fondés sur une base ethnique.

Les pays musulmans (Egypte, Nigéria...) sont contraints sous la pression de l'islam politique d'intégrer la Charia dans le droit.

Les guerres inter-étatiques deviennent plus rares ; par contre les guerres civiles se multiplient : Yougoslavie, Libéria, Sierra Leone, Rwanda (génocide de 1994)...

1.2 De nouvelles menaces

De nouvelles guérillas apparaissent (Tchétchénie ...) et les armées régulières affrontent des groupes composés d'adultes mais aussi d'enfants. Ces groupes dominent des " zones grises " où tous les trafics prolifèrent. Ils exploitent des richesses (drogue, minerais...) qui leur permettent d'acheter des armes meurtrières.

Le terrorisme se perfectionne ; en 1995, la secte AUM répand du gaz mortel dans le métro de Tokyo.

Les victimes des guerres, des attentats, de la "purification ethnique" sont les civils.

La prolifération nucléaire s'accélère : l'Inde, le Pakistan, la Corée du Nord se dotent de l'arme atomique. L'Iran se lance lui aussi dans la course aux armements.

Les dépenses mondiales d'armement s'élèvent à 1 200 MM de dollars en 2006.

2 Un monde multipolaire

2.1 Le nouveau rôle de l'ONU

En 1990, l'Irak envahit le Koweït ; l'ONU autorise une coalition formée par les Occidentaux et certains pays arabes à libérer l'émirat. L'URSS ne s'oppose pas et l'opération "Tempête du désert" est un succès.

Le Président G.H. Bush annonce l'avènement d'un nouvel ordre international où le droit primera sur la force.

On assiste à une renaissance de l'ONU qui n'est plus paralysée par le droit de veto. Elle multiplie les missions de maintien de la paix et agit pour le désarmement :

⇨ signature du Traité d'interdiction des essais nucléaires (1996)

⇨ signature de la Convention sur les armes chimiques (1997)

L'ONU fait progresser le droit international avec le droit d'INGERENCE :

⇨ Envoi de secours aux Kurdes d'Irak

⇨ Création de tribunaux internationaux pour juger les crimes contre l'humanité commis en Yougoslavie et au Rwanda

⇨ Création de la Cour Pénale Internationale

2.2 L'hyperpuissance américaine et les autres

Après la chute de l'URSS, les EU disposent d'une supériorité écrasante sur le reste du monde : ils ont la meilleure armée, la plus grande richesse (PNB supérieur à 5600 milliards de dollars), le pouvoir culturel (médias, industrie du divertissement).

Le monde est devenu unipolaire. Les EU multiplient les interventions extérieures : en Somalie (1992), en Bosnie (1995), au Kosovo (1998-99).

Bill Clinton définit sa doctrine (l' "enlargement ") : exporter partout la "démocratie de marché". Il préfère le "soft power" au "hard power". Par contre, les EU refusent de reconnaître la CPI et de ratifier le protocole de Kyoto.

Face aux EU, d'autres puissances cherchent à s'imposer : les Européens qui forment l'UE (traité de Maastricht), le Japon qui veut entrer au Conseil de Sécurité, la Russie qui entame son redressement sous la direction de Vladimir Poutine, la Chine qui a récupéré Hong-kong et Macao et qui veut reprendre Taïwan.

3 Un nouveau désordre mondial

3.1 Le tournant du 11 Septembre 2001

L'islamisme radical s'est beaucoup renforcé dans tous les pays musulmans. Mais ces mouvements qui ont échoué dans la conquête du pouvoir dans leur pays (élections annulées en Algérie après la victoire du FIS en 1991) se lancent dans l'action violente et le terrorisme. Ils sont soutenus financièrement par les pays du Golfe Persique, le Soudan. . .

En 1987, Oussama Ben Laden, riche héritier d'une grande famille saoudienne, crée l'organisation AL-QAIDA qui multiplie les attentats contre les EU. En 1993, c'est le premier attentat au World Trade Center. Mais l'Amérique qui connaît une grande prospérité n'accorde pas assez d'importance au danger terroriste sur son sol (présence d'islamistes radicaux dans ses écoles de pilotage).

Bill Clinton en pleine campagne de réélection refuse de s'emparer de Ben Laden que le Soudan finit par expulser avec ses combattants vers l'Afghanistan. En Septembre 2001, des avions civils détournés par AL-QAIDA sont lancés sur les deux tours du World Trade Center à New York et sur le Pentagone à Washington.

L'émotion est immense. Pour la première fois, le territoire américain est touché.

Pour la première fois, une organisation indépendante d'un Etat est capable de causer de telles destructions.

3.2 L'unilatéralisme américain

La politique extérieure des EU change totalement. G.W.Bush lance la "guerre contre le terrorisme". Il obtient de l'ONU l'autorisation d'attaquer l'Afghanistan où Al-Qaida est installée.

De nombreux attentats frappent l'Indonésie, le Maroc, l'Espagne (2004), le RU (2007). . .

Bush lance une croisade contre les "Etats-voyous" de "l'Axe du mal " (Irak, Iran, Corée du Nord) accusés de menacer la sécurité du monde en soutenant le terrorisme et fabriquant des armes de destruction massive.

Bush décide d'attaquer l'Irak sans l'accord de l'ONU et contre l'avis de certains de ses alliés (France, Allemagne).

L'armée américaine s'enlise en Irak et en Afghanistan ; elle subit des pertes importantes. Les EU sont isolés sur la scène internationale et leur image est gravement ternie.

En 2007-08, la crise économique et financière mondiale affaiblit encore leur position.

4 Le Proche-Orient après la Guerre Froide

4.1 Les accords d'Oslo

Les Etats arabes ont soutenu les EU dans la guerre du Golfe de 1991. Le président G.H.Bush organise la même année une conférence internationale sur le Proche-Orient à Madrid. Des négociations secrètes entre Israël et l'OLP commencent dans la foulée en Norvège et elles aboutissent à un compromis. Les accords d'Oslo sont signés en Septembre 1993 à Washington par Yasser Arafat et le premier ministre israélien Rabin. C'est un immense succès pour la diplomatie américaine et le président Clinton. Les accords créent une "Autorité palestinienne" dirigée par Arafat qui revient dans les Territoires Occupés. Cependant, les deux parties ont soigneusement évité les sujets qui fâchent : le sort de Jérusalem-Ouest, les frontières du futur Etat palestinien et le sort des millions de réfugiés chassés en 1948 et qui demandent à revenir chez eux.

4.2 La reprise des affrontements

Les négociations sont très vite bloquées et les adversaires des accords d'Oslo entrent en scène dans les deux camps. Le HAMAS palestinien (islamiste) organise des attentats sanglants. Rabin est assassiné en 1995 par un extrémiste juif. En 2000, la visite d'Ariel Sharon sur l'esplanade des mosquées à Jérusalem déclenche la seconde "intifada". Les palestiniens organisent des attentats-suicides ; les Israéliens réoccupent les territoires palestiniens et construisent une "clôture de sécurité" entre les deux peuples.

En 2004, Arafat meurt et son successeur Mahmoud ABBAS met fin à l'insurrection armée, espérant pouvoir relancer les négociations. Mais le président Bush, accaparé par les combats en Afghanistan et en Irak se désintéresse de la question palestinienne et laisse les mains libres à son allié israélien.

Conclusion

Les espoirs d'un monde meilleur sont balayés par les attentats de 2001. Les EU se lancent dans une politique unilatérale. La crise financière aggrave les difficultés des EU. Le monde mais aussi les Américains attendent du nouveau Président Barack OBAMA, élu en Novembre 2008 et (prix Nobel de la paix en 2009) , qu'il restaure un ordre international fondé sur le multilatéralisme.